

Et leur langue et leur fol, les plus saints de leurs droits,
Où donc est la justice,
Où donc sont les traités garantis par les rois
Pour qu'ainsi l'on agisse.
Quoi donc excite en vous cette haine sans nom,
Cette croisade inique ?
Sommes-nous déloyaux, Anglais ? Oh ! certes non
Sur ce sol d'Amérique,

Vous nous avez connus dans les jours de danger,
Quand malgré les outrages
Dont vous nous abreuviez, devant nous l'étranger
Laissèrent nos rivages.
Evoquer le passé, ô fiers oppresseurs,
C'est dire que ma race
A l'ombre du drapeau dont je sers les couleurs
A mérité sa place,

Oh ! oui, car sans le bras de ses généreux fils,
Sans leur loyauté fière,
Ce drapeau, sur nos bords, aurait fermé ses plis,
Et mordu la poussière.
Mais vous fermez l'oreille à tous ces grands échos
De notre belle histoire !
Eh ! bien, soyez leur sourds ! nous, fils de ces héros,
Nous en gardons mémoire !

Et quand enfin lassés de vos derniers efforts,
Vous verrez que nos veines
N'en ont pas moins de sang, que nous sommes plus forts,
Que vos rages sont vaines,
Alors, bien malgré vous, n'entravant plus nos pas
Que guide l'espérance,
Vaincus, vous vous direz : " Ce peuple ne meurt pas,
Il est Fils de la France ! "

J. W. POTRAS.